

« On nettoie des sous-marins mais n'avons aucune reconnaissance »

● Ils sont une quinzaine, rassemblés au Naji, autour d'un café. Mardi, les salariés de la société ISS, groupe danois spécialisé dans le nettoyage, sont en grève à Brest. En temps normal, ils auraient dû être en train de procéder au nettoyage de bâtiments de la Marine nationale, dont ils s'occupent principalement, et parfois de sous-marins nucléaires. Mais depuis un mois, leurs revendications concernant une requalification de leurs contrats de travail restent lettre morte auprès de la direction.

« Pas d'accord, pas de reprise du travail »

« C'est un travail hors-norme que nous menons : sur des sites sensibles, à l'Île-Longue ou sur la base navale à Brest, au contact de produits dangereux comme des résidus nucléaires, du plomb, des produits chimiques, et dans des espaces confinés ou en hauteur », décrivent-ils. Pourtant, ils estiment que leur classification est loin d'être à la hauteur du travail effectué : «

On ne fait pas seulement de l'entretien, mais aussi ce qu'on appelle des services associés : on nettoie des sous-marins nucléaires, des tubes lance-missiles bondés de paraffine, mais n'avons aucune reconnaissance », pointent les salariés qui réclament également, outre une requalification de leur statut et donc une meilleure rémunération, une hausse de la prime des traversées. « Quand on va travailler sur l'Île-Longue, notre bateau part avant 7 h et on ne rentre pas avant 17 h alors que nos horaires de travail sont de 8 h à 16 h », dénonce le groupe. S'ils ont été reçus par leur direction, celle-ci a refusé d'entendre leurs exigences et leur a simplement proposé de réviser leur prime de salissure et une prime à partager entre les salariés, qui diminuerait en cas d'augmentation des jours d'arrêts de travail. « Tant qu'il n'y aura pas d'accord, il n'y aura pas de reprise du travail », assure le collectif, prêt à poursuivre sa grève tant qu'il le faudra.



Les salariés d'ISS, en grève ce mardi, ont tracté devant les entrées de l'arsenal.



ment

été

ppe
illet
E, et
vois
jeu-
ste-
elles
our
che
ne
ilité
e, il
: en
nte